

N°2



La Révolution française

ACADÉMIE



Module n°2

La Révolution française

Bonjour membres de l'académie, merci de me rejoindre pour ce module de l'académie *Français Authentique*. Le sujet qu'on va aborder aujourd'hui, c'est un sujet qui est souvent abordé sur *Facebook* ; les membres de *Français Authentique* m'ont souvent demandé d'en parler, de faire un podcast sur le sujet. Pendant longtemps, je l'avais sur ma liste et je voulais le faire, mais je me disais toujours : « c'est un petit peu difficile d'aborder ce sujet dans un podcast parce qu'un podcast, c'est court ; je n'ai pas le temps d'aller dans le détail et le sujet qu'on va aborder ensemble aujourd'hui, c'est un sujet dans lequel il faut aller en détail. »

Ce que j'ai choisi pour vous, c'est de parler de la **Révolution** Française. Pas de **bla bla**, on va aller directement au contenu, on va directement commencer à parler de ça. J'ai pris quelques notes pour préparer ce module sur la Révolution Française et on va procéder en trois étapes : je vais introduire le sujet, je vais commencer à vous parler de la révolution, de ce que c'est, etc., je vais vous parler du contexte et tout ça, ça sera une première partie. Ensuite, dans une deuxième partie, je vais vous parler des événements, qu'est-ce qui s'est passé pendant la révolution, etc. Et dans la troisième partie, je vous parlerai des conséquences que ça a eu – parce que la révolution française a eu lieu en 1789 et elle a un **impact** sur la France, l'Europe, le monde – et encore aujourd'hui – en France tout du moins – on a en tête cette révolution.

Une chose que je voudrais préciser avant de commencer : il s'agit ici vraiment que d'un **survol** parce que c'est une période historique très très riche en événements et il est bien évident que je ne vais pas pouvoir en dix, quinze ou vingt minutes vous expliquer toute la révolution française, mais j'ai vraiment fait un survol ; j'ai regardé un peu sur Internet, j'ai différents livres à la maison sur le sujet et j'ai des souvenirs de ce que j'ai appris à l'école – puisque ce sujet est enseigné bien sûr en France, ça fait partie de notre histoire, de notre culture et c'est pour ça que je trouve que ce sujet est intéressant pour vous aussi (parce que quand on apprend une langue, c'est bien de s'intéresser à la culture). Donc, ce sera juste un survol des événements majeurs ; si vous voulez **approfondir** le sujet, allez sur Internet, sur *Wikipédia* ; il y a plein de livres sur le sujet, etc.

En gros, la révolution française, c'est une chose qui a été rendue possible par les révolutionnaires et qui paraissait dingue pour l'époque. En fait, les révolutionnaires (les gens qui voulaient changer le système), ils rêvaient d'une société qui serait juste, où il n'y aurait plus **d'injustice**, plus **d'inégalité** et qui ne serait plus cloisonnée comme à l'époque. On va revenir sur ce terme : une cloison, c'est comme un mur, c'est une chose qui sépare plusieurs choses ; et quand on dit que quelque chose est cloisonnée, ça veut dire qu'il y a différentes séparations. Et donc, une société cloisonnée, ça veut dire les riches d'un côté et les pauvres de l'autre. Et donc, les révolutionnaires, ils ont réussi à faire ça ; ils ont même réussi à essayer de donner le pouvoir au peuple. Donc, plus le pouvoir aux rois, le pouvoir aux riches mais le pouvoir au peuple.



Pour ça, il y a des efforts vraiment impressionnants qui ont été faits de leur part – il y a eu beaucoup de morts évidemment, aussi bien chez les riches, les nobles, les rois que chez les révolutionnaires eux-mêmes – mais ils ont réussi, grâce à leurs efforts immenses et parfois excessifs à mettre en place cela.

Comme je vous le disais, la révolution française a marqué la France, mais elle a marqué l'Europe entière et elle a également marqué le monde entier. (J'espère que ça va bien au niveau de l'image parce que là, le soleil vient de se lever ; il pleut depuis deux jours ici dans le Nord de la France mais là, le soleil vient de se lever, donc, je suis bien content et j'espère que ça ne gêne pas la qualité de l'image.) Voilà un petit peu le contexte de l'époque. En fait, à l'époque, il y avait des injustices terribles en France et dans la majorité des pays de cette époque. Et il y avait en France trois ordres et on appelait ça trois classes : il y avait les nobles, il y avait le tiers état et il y avait le clergé. Les nobles, c'est en gros les riches. Ils étaient divisés en deux classes : il y avait les bourgeois – les gens qui avaient hérité de quelque chose, les fils de gens très riches qui récupéraient tout le patrimoine de leurs parents : c'est ce qu'on appelait la noblesse de robe et il y avait au niveau de la noblesse des soldats qui se battaient pour la France aux différentes batailles et eux, on les appelait la noblesse d'épée. La noblesse d'épée, les soldats ; la noblesse de robe, les riches qui **héritaient** de leurs parents.

Il y avait également le clergé ; le clergé, ça correspond à l'Eglise et l'Eglise, à cette époque était très puissante, les gens étaient très croyants et l'Eglise avait le droit de prélever 10% de toute la récolte de tous les paysans. C'était un impôt qu'on appelait la dîme et qui était récupéré par l'Eglise. Ça veut dire qu'un paysan travaillait très très dur et il devait donner 10% de sa récolte au clergé. Et il y avait ce qu'on appelait le tiers état ; et le tiers état, c'était tout le reste : c'était les paysans, les artisans, les gens qui travaillaient. Et ce qu'il faut au niveau des injustices bien se rendre compte ici, c'est que le tiers état, ça représentait 96% de la population.

Au parlement – c'est l'endroit où étaient votées les **lois**, c'est l'endroit où il y avait des représentants du clergé et du tiers état ; ils se réunissaient et décidaient des lois ensemble – même si le tiers état représentait 96% de la population, il n'avait droit en gros qu'à une voix : c'était la voix du tiers état. Le clergé avait une voix : c'était la voix du clergé. Et la noblesse avait une voix et c'était la voix de la noblesse. Et souvent, à cette époque, la noblesse et le clergé, ils étaient relativement riches et aimaient « exploiter le tiers état. » ; ils se mettaient toujours d'accord, ils votaient ensemble au parlement et le tiers état perdait toujours. C'était toujours une voix pour le clergé, une voix pour la noblesse contre une voix pour le tiers état et c'est toujours le clergé et la noblesse qui gagnaient et qui imposaient leurs idées alors que le tiers état représentait 96% de la population.

Donc, vous voyez, il y avait déjà au niveau politique une grosse injustice. Ce qu'il y avait également, c'est que le peuple mourrait de faim. Les hivers 87-88 ont été **désastreux** pour les **récoltes**, donc les paysans récoltaient peu et avaient du mal à survivre ; en 89, l'hiver a été très **rude** – Quand je dis 87-88-89, c'est des années 1787-1788-1789 – et pendant que le peuple mourrait de faim parce que les récoltes n'étaient pas bonnes à cause de la météo, eh bien, le roi Louis XVI et Marie Antoinette, lorsqu'ils se sont mariés, ont invité 5000 personnes à Versailles et ils mangeaient énormément, ils faisaient énormément de choses chères ; et donc, il y avait vraiment ce **décalage** entre les 5.000 invités au mariage de *Marie Antoinette* et Louis XVI à Versailles et à côté de ça les paysans qui travaillaient dur et qui n'arrivaient pas à se nourrir.



Donc, quand Marie Antoinette et Louis XVI se sont mariés, ils avaient 14 et 15 ans en 1770 et les gens n'arrivaient pas à comprendre qu'autant d'argent soit dépensé pour deux adolescents qui se marient alors qu'à côté de ça les paysans et le peuple mourraient de faim. Et Marie Antoinette et Louis XVI ont commencé à **régner** très jeunes – puisqu'ils ont commencé à régner à 18 et 19 ans.

Donc, suite à ces problèmes de météo, suite aux injustices dont je viens de vous parler, suite au fait que les gens n'arrivaient à se nourrir, il y a eu une grande crise en France à cette époque et Louis XVI, ce qu'il a fait, le 5 mai 1789 – 1789, c'est une année très importante puisque c'est l'année de la révolution – et le 5 mai, Louis XVI a **convoqué** ce qu'on appelle les états généraux. A l'époque, en gros, le roi avait le pouvoir de dire : « je convoque les membres de la noblesse, du clergé et du tiers état pour qu'on discute parce qu'il y a une crise grave en France. » Ça pouvait être une crise financière, ça pouvait être une guerre, et là, **en l'occurrence**, c'était une crise plus ou moins financière puisque les gens n'arrivaient pas à se nourrir. En fait, pendant ces états généraux, il ne s'est pas passé grand-chose ; le roi a fait comme si tout allait bien se passer et la noblesse et le clergé sont allés dans son sens.

Un élément très important à ce moment-là, c'est qu'il y a eu les premiers signes de rébellion. (Une rébellion, c'est quand une personne remet en cause l'autorité d'une autre. Si vous êtes par exemple un élève et que le professeur vous dit : « sors ton livre » et que vous dites : « non », là, vous vous rebellez parce que vous refusez de faire quelque chose que l'autorité vous demande de faire. Et là, en l'occurrence, les membres du tiers état normalement, lorsque le roi devait leur demander d'enlever leur **chapeau**, ils ont refusé de le faire, donc on sentait beaucoup de tension à ces états généraux et finalement, il n'en est rien ressorti – il n'y a rien eu de concret – et le peuple a eu l'impression – il avait raison – de ne pas être écouté, et donc, il a été vraiment en colère et il y a eu suite à ces états généraux du 5 mai 1789 une colère du peuple et un gros changement au niveau du comportement des représentants du tiers états au parlement de cette époque et ça a marqué un événement charnière. Et on a senti que la colère montait au sein de la population au sein des représentants de la population au parlement qui étaient le tiers état. Voilà pour l'introduction et le contexte dans lequel s'est passée cette révolution.

On va passer à la partie 2 dans laquelle je vais vous parler des événements à proprement parler et donc, de ce qui s'est passé pendant cette révolution. A la suite de ces fameux états généraux de mai 1789, il y a vraiment une colère, comme je vous l'ai expliqué au niveau du peuple, et il y a une colère au niveau des représentants du peuple et donc du tiers état. Et en juin 1789, juste après, ce qui va commencer à se passer et qui va être un petit peu une **clé** au niveau de la révolution, c'est que des membres du clergé vont commencer à s'allier aux membres du tiers état – parce que le clergé, il était composé des membres de l'Eglise très riche mais il y avait également de petits curés très pauvres qui ne bénéficiaient pas de l'impôt ; il y avait une grande partie de la dîme – les 10% d'impôt dont je vous parlais qui était prélevé sur les paysans – qui était détournée et ne profitait qu'aux riches du clergé et il y avait donc une partie du clergé qui était pauvre. Et donc, certains représentants du clergé ont commencé à **se rapprocher** des membres du tiers état et donc, ça va tout **chambouler** parce que – c'est ce que je vous expliquais dans la première partie – jusqu'à présent il y avait un déséquilibre au niveau du parlement ; des gens qui font les lois entre les membres du clergé de l'Eglise et de la noblesse d'un côté et le tiers état, le peuple de l'autre. Mais là, il y a les gens qui commencent à se regrouper entre le clergé ou les pauvres du clergé qui se rapprochent du tiers état. Et ils réclament un vote par tête : ce qu'ils veulent, c'est vraiment que chaque représentant du peuple ait une voix et pas un vote par ordre comme je vous le disais où le clergé



a une voix et vote, la noblesse a une voix et vote, le tiers état a une voix et vote ; il n'y a que trois voix en tout. Là, ce qu'ils veulent, c'est que chaque député – c'était des représentants – ait une voix et ça, ça avantagerait énormément le tiers état puisqu'il a beaucoup plus de représentants puisqu'il représente 96% de la population.

Bien sûr, le roi et la noblesse contestent ça et refusent mais ça crée encore plus de **tension** si bien que le roi, se sentant menacé, il envoie l'armée (30.000 personnes) autour de Paris ; il fait **encercler** Paris parce qu'il a peur que les gens se révoltent contre lui. Ce que ça a fait, c'est que le peuple, les révolutionnaires, les gens qui veulent faire changer les choses prennent peur et il se passe le **14 juillet 1789** un des événements les plus marquants de la révolution : c'est ce qu'on appelle **la prise de la Bastille**. La Bastille, c'est une prison parisienne dans laquelle on met des prisonniers mais dans laquelle on stocke des armes. Et les révolutionnaires (pleins de gens du peuple) à Paris attaquent la Bastille et ils s'emparent des armes parce qu'ils veulent pouvoir se défendre contre les membres de l'armée qui sont aux portes de Paris. La prise de la Bastille, cette prison qui contient des armes, c'est maintenant le symbole de la révolution et ça a donné le jour de **la fête nationale française** qui a lieu tous les ans le 14 juillet. Donc, maintenant, vous savez pourquoi la fête nationale française a lieu le 14 juillet : c'est parce que le 14 juillet 1789, les révolutionnaires ont pris la Bastille, et c'est un gros gros **symbole** de la révolution.

Ça s'est passé à Paris et ça a donné des idées aux autres et il y a eu une **rébellion** complète dans tout le pays, donc, plus seulement à Paris – puisque jusqu'à présent, tout ce qui s'est passé, c'est à Paris – mais dans la France entière, il y a une grosse rébellion. Il y a eu beaucoup de méfiance entre la noblesse, le roi d'un côté et le tiers état, le clergé et le peuple de l'autre et les gens ont commencé à se rebeller encore une fois et à confisquer les biens de l'Eglise ; ils allaient dans les églises, ils volaient les choses qui avaient de la valeur, etc., il y avait vraiment une grande période **d'instabilité** et de **méfiance**.

Pour essayer de tempérer tout ça et étant donné que les représentants au parlement commençaient à être de plus en plus forts, il y a eu à cette époque ce qu'on appelle la déclaration des droits de l'Homme. La France est très connue pour ça également parce que c'était révolutionnaire à cette époque mais il y a eu un texte en 17 articles qui expliquait que les hommes naissent égaux en droits, qu'ils étaient libres, etc. Donc, la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, c'est un document qui est encore maintenant aujourd'hui à la base de la société française ; pourtant, ça a été fait en 1789 et les 17 articles sont très axés sur la liberté et sur l'égalité entre les citoyens. Malgré ce texte, ça n'empêche pas que le roi continue ses banquets très très chers à Versailles avec tous ses amis pendant que le peuple meurt de faim – ça, ça ne s'est pas arrêté – et ça a créé encore plus de tension.

Et en 1791, deux ans après, le roi quitte la France parce qu'il sent que ça ne va pas, qu'il faut faire quelque chose, que les paysans ont commencé à piller les églises (piller veut dire « voler », prendre tout ce qu'il y a à l'intérieur de quelque chose) et donc, le roi étant catholique, il va à la France rejoindre l'armée de Condé (une armée catholique) et il pense essayer de reprendre le pouvoir par la force. Ce sera un échec et il sera ramené tranquillement à Paris par les révolutionnaires.

Et ça montre, encore une fois, un gros manque de confiance entre le peuple et le roi ; on voit vraiment une **cassure** entre le pouvoir et les gens qui subissent ce pouvoir. En 1792, la Prusse et l'Autriche – les voisins de la France – la Prusse, c'est une partie de l'Allemagne actuelle et l'Autriche, c'est l'Autriche – attaquent la France. Ils ne sont pas bêtes !



On est ennemi depuis très longtemps et ils sentent que la France est divisée à l'intérieur et en pleine guerre civile et ils en profitent ; la France est une **proie** facile et ils attaquent la France. Les révolutionnaires vraiment **radicaux** – ceux qu'on a appelés par la suite les « sans culotte » par leur façon de s'habiller – défendent la France et ils arrivent à repousser l'ennemi. C'est une armée vraiment composée de paysans, ce n'est vraiment pas une armée professionnelle mais ils défendent la France et repoussent l'ennemi et ils tiennent le roi pour responsable. Ils disent que le roi est **complice** de tout ça ; que le roi s'est allié avec les prussiens et les autrichiens pour renverser la France et reprendre le pouvoir ; donc, ils accusent le roi de **trahison** – et ça, à l'époque, ils ne plaisantaient pas avec ça puisqu'ils le mettent en prison.

Et en janvier 1793, eh bien, ils le décapitent sur la place. (Décapiter, ça veut dire « couper la tête » et il y avait à l'époque un instrument qui s'appelait la guillotine : on plaçait la tête de la personne dans un morceau de bois et il y avait une lame en fer qui venait lui couper la tête.) Ça, c'est un des symboles vraiment de la révolution, la guillotine, parce qu'on condamnait les gens à mort et on leur coupait la tête. Et il y a eu des excès par la suite au niveau des révolutionnaires – on va en parler dans la troisième partie – mais la guillotine, c'est un des symboles. Le fait que le roi ait été guillotiné et Marie Antoinette, c'est également un symbole de la révolution. Il a été guillotiné en 1793 et donc, ça marque un petit peu la révolution. Ce qui est intéressant, à mon avis, à comprendre, c'est que la révolution, ce n'est pas un événement ; la révolution, c'est une période et c'est une période qui a eu lieu en 4-5 ans, qui a commencé en 1789 ; en 1793, le roi se fait guillotiner et ça va continuer encore après tout ça. Donc, la révolution, ce n'est pas un jour ou un événement particulier mais c'est une période, et donc, ça va continuer après.

Nous, ce qu'on va faire dans la partie trois – là, je vous ai un petit peu parlé des événements marquants que vous avez à retenir : **le roi qui se fait guillotiner**, la **déclaration des droits de l'Homme et du citoyen**, la **prise de la Bastille**. Tous ces événements, c'est des événements-clés à retenir pour vous. Dans la troisième partie, ce qu'on va faire, on va regarder un petit peu les conséquences qu'a eu cette révolution française.

À la suite de tous ces événements – on parle là quand même d'événements **tragiques** : la Bastille qui est prise, le roi qui est guillotiné, un changement radical au niveau de la façon de faire les lois, tout ça, ça ne peut qu'avoir de grandes conséquences sur la suite et évidemment, ça a été le cas. Donc, en fait, suite à la révolution, on a commencé à créer les **départements**. (Les départements, ce sont – j'en parle dans le [pack 1](#) – des parties de la France – la France est découpée en départements (95 ou 100, je ne sais plus) – et donc, l'idée, c'était de découper le territoire avec une préfecture (c'était la ville principale du département) En fait, ce qu'ils voulaient, c'était de donner la possibilité à toutes les personnes du département d'atteindre la préfecture en moins d'une journée de cheval. C'est comme ça qu'ils se sont amusés à découper les départements et ils ont donné des noms de fleuves et de montagnes aux départements, etc., et ça, ça existe toujours aujourd'hui, c'est tiré de la révolution.

Ce qui existe encore aujourd'hui, c'est la **constitution française** ; donc, c'est encore à la base de notre système politique aujourd'hui. La constitution française a commencé à parler de l'égalité devant l'impôt et donc, il était hors de question que seuls les paysans payent l'impôt ; maintenant tout le monde doit le payer. La liberté de la presse, création du **code pénal** qui gère le droit français et plein d'autres choses et une chose intéressante à l'époque, c'est qu'ils ont donné au roi seulement un **droit de veto** ; ça veut dire que le roi n'intervenait plus, ne décidait plus, par contre, il avait le droit de dire « non, ça, je refuse ; vous vous êtes mis d'accord sur un point, je refuse. »



Et malheureusement, Louis XVI, avant d'être décapité, il a beaucoup utilisé de ça : dès qu'une loi le gênait, il mettait son veto et un veto, ça veut dire : « non, je refuse et par mon refus, cette chose ne se fera pas. »

Donc, on a créé à la suite de la révolution un nouveau calendrier, un calendrier révolutionnaire et il n'y avait plus les mois janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre ; il y avait des mois qu'ils ont inventés eux-mêmes. Donc, un nouveau calendrier, un nouveau système politique qu'ils appelaient le directoire et il y a eu malheureusement quelques excès. Les révolutionnaires disaient que pour protéger la république, ils devaient **instaurer la terreur**. Et le directoire sous *Danton*, il a vraiment, sous prétexte de sauver la république, terrorisé les gens. Et il y a eu – c'est un chiffre qui m'a frappé parce que je me souvenais que les révolutionnaires avaient décapité beaucoup de monde – 16.594 guillotins et de toutes classes ; et la majorité, c'était des gens du tiers état, ce qui est paradoxal. (Paradoxal, ça veut dire que ça va contre l'idée initiale ; on pourrait penser que les révolutionnaires étaient du côté du tiers état et ils voulaient finalement combattre la noblesse et le roi. Mais on s'aperçoit que la majorité des guillotins, les gens qui ont payé le plus lourd tribut, c'était les membres du tiers état : des ouvriers, des artisans, des paysans.

Et tout ça, ça durera jusqu'en 1799 et en 1799, une personne que vous connaissez – Napoléon Bonaparte – va faire un coup d'état, justement profitant un peu de cette instabilité et de l'excès de terreur des révolutionnaires. (Un coup d'état, ça veut tout simplement dire – lui, il faisait partir de l'armée – à l'aide de l'armée, il prend le pouvoir. Donc, il éclipse toutes les personnes qui sont au pouvoir et grâce à l'armée, il prend le pouvoir en France.) Bonaparte va se nommer premier consul ; il va se donner les plein-pouvoirs, donc, c'est une **dictature** clairement qui va complètement contre les idées de la révolution puisque la révolution voulait éviter que ce soit le roi seul qui décide, et là, Napoléon, lui, il utilise cette situation pour dire : « je suis le premier consul, c'est moi qui décide. » Il va faire une nouvelle constitution qu'il va appliquer ; il se donne les plein-pouvoirs et ça, ça va bouleverser l'Europe mine de rien pendant 15 ans puisqu'il y aura plein de guerres, plein de conflits entre la France dirigée par Napoléon et ses voisins. Napoléon aura beaucoup de succès, il aura aussi beaucoup d'échecs – et ça, peut-être, on en reparlera dans un nouveau module si ce genre de module historique vous intéresse et on pourra parler de Napoléon. En gros, la révolution a eu une grosse influence sur la France, sur l'Europe, sur le monde ; il y a plein de choses qui viennent de la révolution et qui existent encore aujourd'hui : style de départements, la constitution, etc. et se termine en gros par le coup d'état de Napoléon ; encore aujourd'hui, on a des traces de la révolution française.

Encore une fois, tout ça, c'est un survol ; je ne vous ai vraiment donné que les points-clés et de toute façon, vous n'avez pas besoin même de retenir tout ce que je vous ai dit par cœur ; l'idée, c'est pour vous de comprendre ce qui s'est passé lors de la révolution, d'apprendre tout un tas de mots de vocabulaire, etc., puisque c'est le but, vous êtes des membres de l'académie pour ça : vous apprenez par le biais du contenu que je mets à votre disposition et donc, ne retenez pas tout par cœur, essayez de retenir vraiment le principal, les grands événements, la prise de la Bastille le 14 juillet qui donne plus tard le jour de la fête nationale en France – ça, c'est quelque chose d'intéressant ; le fait que Louis XVI ait été guillotiné, etc. Il faut juste que vous compreniez et que vous vous souveniez du contexte, des événements et des conséquences, ça ne sert à rien de tout **retenir par cœur**.



Moi, ce que j'aimerais bien, c'est que vous veniez discuter avec nous sur le forum – il y a un forum privé, vous le savez déjà – un groupe privé *Facebook* pour les membres de l'académie où il n'y a que les membres de l'académie et moi. Et donc, l'idée, c'est que vous avez un meilleur accès à moi, donc, vous pouvez lancer un sujet là-dessus, parler du module sur la révolution française ; et même si je ne vais pas être tout le temps en permanence dessus – puisqu'il faut que je crée du contenu – je viendrai régulièrement chaque jour et peut-être que j'aurai l'occasion de vous donner mon avis sur le sujet. En tout cas, ce serait bien que vous en discutiez entre vous, puisque c'est ça : l'académie, c'est un tri, c'est les membres « **V. I. P.** », c'est vraiment les membres les plus importants de *Français Authentique* – même si tous les membres sont importants, même ceux qui ne font pas partir de l'académie. En étant membres de l'académie, vous avez accès à plus de contenu, vous avez plus d'accès à moi, donc, il faut utiliser cette chance, et ça, ça passe par le groupe privé sur *Facebook*.

Si vous êtes intéressés, je ferai des modules sur différents sujets ; il y aura des modules historiques comme aujourd'hui, il y aura des modules sur des acteurs français, des films français, comment rédiger un CV en Français, les entretiens d'embauche en France, la lettre de motivation ; je ferai plein de modules comme ça. Donnez-moi des idées sur le groupe *Facebook* ; peut-être que j'en ferai un sur *Napoléon* si ça vous intéresse et rendez-vous sur le groupe privé *Facebook* et je vous dis à très bientôt pour un nouveau module de l'académie *Français Authentique* !

